

COUVERTURE SOCIALE, STOCK STRATÉGIQUE ET QUALITÉ
DES SOINS

Les priorités du système de santé



La Presse — Face à des dysfonctionnements persistants et à des pénuries récurrentes de médicaments, le Président Kaïs Saïed affiche une volonté claire de réformer en profondeur le service public de santé

► page 3

TUNISIE - ÉTATS-UNIS

Khaled Sehili et l’amiral Ben Snell renforcent
le partenariat militaire tuniso-américain

► page 4

FONDATION «FIDAA»

Les dossiers des agents sécuritaires
finalisés

► page 3

EDITORIAL

Liban, l’équilibre précaire

Par Hamma HANACHI

Il y a, dans l’histoire du Liban, une forme de fatalité qui confine à l’absurde : celle d’un pays condamné à revivre les mêmes guerres, sous des formes à peine renouvelées. Depuis 1982, les cycles de confrontation avec l’Etat sioniste jalonnent son destin, comme si chaque cessez-le-feu préparait la prochaine déflagration. Aujourd’hui encore, sous prétexte de sécurité, une nouvelle phase d’escalade redessine les contours d’une occupation que l’on croyait close.

L’armée sioniste veut profiter des événements en cours dans la région pour occuper le Sud-Liban en menant des frappes sur des villes comme Nabatieh. Les ordres d’évacuation continuent, vident des régions entières de leurs habitants, traduisent une réalité brutale : celle d’un territoire progressivement mis sous pression, fragmenté, rendu inhabitable. Derrière le jargon militaire utilisé par les médias — « zone tampon », « évacuation » — se dessine une mécanique bien connue : celle du déplacement forcé et de l’érosion territoriale. L’extension de cette zone, annoncée dimanche par le bourreau de Gaza, couvrant une part significative du Sud libanais et englobant des dizaines de villages, en est l’illustration la plus inquiétante.

Le bilan humain et social est vertigineux. Plus d’un million de Libanais sont aujourd’hui déplacés, privés de foyer, suspendus à une hypothétique accalmie. Les cessez-le-feu, régulièrement proclamés depuis la fin de l’année 2024, ont perdu toute crédibilité, tant leur violation est devenue systématique (près de 15 000 violations recensées par les Nations unies). Les milliers d’incidents produits ne sont plus des exceptions : ils sont la norme aux conséquences dévastatrices.

Dans ce contexte, le Liban apparaît comme le maillon faible d’une région en feu. Contrairement aux puissances du Golfe, il ne dispose ni des ressources financières ni de marges de manœuvre politiques qui lui permettraient d’éviter une catastrophe économique et humaine. Chaque nouvelle crise y creuse davantage les fractures internes, ravive les tensions confessionnelles et accentue le sentiment d’impuissance d’une population déjà éprouvée par des décennies d’instabilité.

Car c’est aussi là que réside le danger le plus insidieux : dans la réactivation d’un conflit intérieur latent. À mesure que la pression extérieure s’intensifie, les équilibres précaires qui tiennent encore la société libanaise se fissurent. Le spectre d’une fragmentation interne n’a jamais été aussi proche, nourri par la lassitude, la colère et une résignation croissante. Beaucoup de Libanais ont aujourd’hui le sentiment d’assister, en spectateurs, à l’effondrement progressif de leur pays.

Au-delà de l’urgence humanitaire et sécuritaire, une question fondamentale demeure, inchangée depuis des décennies : celle des frontières. Comme le soulignait déjà le général de Gaulle en 1967, la logique expansionniste qui sous-tend la politique de l’Etat sioniste reste au cœur des tensions régionales. L’absence de délimitation claire et définitive des frontières continue d’alimenter les conflits, de Gaza à la Cisjordanie, en Syrie et désormais au Sud du Liban.

Pris en étau entre des ambitions géopolitiques qui le dépassent et ses propres fragilités internes dans ce jeu de forces, le Liban risque une fois de plus de payer le prix fort. L’équilibre, déjà précaire, pourrait céder à tout moment.



TUNISIE - ALGÉRIE

EN VISITE DE TRAVAIL À ALGER

Imed Derbali reçu par le Président
Tebboune



Le président du Conseil national des régions et des districts (Cnrd), Imed Derbali, a été reçu, hier, au palais d’El Mouradia à Alger, par le Président de la République algérienne démocratique et populaire, Abdelmadjid Tebboune.

► page 3

Signature d’un protocole de coopération
parlementaire à Alger

Le président du Conseil national des régions et des districts, Imed Derbali, et le président du Conseil de la nation de la République algérienne démocratique et populaire, Salah Goudjil (Azouz Naciri), ont procédé, hier à Alger, à la signature d’un protocole de coopération parlementaire entre les deux institutions. À cette occasion, les deux parties ont annoncé la création d’un forum de coopération parlementaire.

► page 3

INDIVIDUS DE RETOUR DES ZONES
DE CONFLIT

Le MI prépare un dispositif
sécuritaire renforcé



Le ministère de l’Intérieur a indiqué que les forces de sécurité poursuivent l’exécution des avis de recherche visant des terroristes, qu’ils soient de retour des zones de conflit ou toujours présents à l’étranger, tout en appliquant des mesures préventives aux frontières.

► page 3

STEG — RÉSEAU «SMART GRID»

Une transformation
multidimensionnelle
en marche

La Presse — Pas moins de 85 mille compteurs intelligents sont déjà installés sur le réseau de la Société tunisienne de l’électricité et du gaz (Steg), un nombre qui sera porté à 450 mille d’ici à la fin de l’année 2026, en plus de 100 compteurs pour le gaz naturel.

► page 4

ABONNEMENT

01-04-26

PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL
DU CINÉMA PALESTINIEN

Dix jours de résistance,
de mémoire et de création

La Presse — L’événement rendra également hommage à Michel Khleifi, considéré comme le « poète du réel », dont les films célèbrent la vie quotidienne sous occupation tout en exaltant la résistance, la mémoire et la dignité palestiniennes. Une sélection de ses œuvres majeures sera présentée, notamment « Noces en Galilée », « La Mémoire fertile » et « Zindeeq ».



CULTURE



INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS

La Tunisie consolide sa place
dans les chaînes de valeur
mondiales

La Presse — Portée par une hausse marquée des flux d’investissements directs étrangers en 2025, la Tunisie renoue avec l’intérêt des investisseurs internationaux. Entre atouts structurels, mutations des chaînes de valeur et défis persistants, le pays cherche à consolider une dynamique encore fragile mais prometteuse.

► page 6

ÉCONOMIE

CHIENS ERRANTS

La menace grandit...

La Presse — À l’instar de la prolifération des déchets en ville, malgré des efforts de la société civile pour endiguer le fléau environnemental, comme on l’a souligné dans nos colonnes, un travail qui reste pourtant du premier ressort des municipalités pour le nettoyage, il y a celui des chiens errants qui suit la même cadence... Au grand désarroi des riverains et des citadins.



SOCIÉTÉ

SPORT

► pages 15 — 16

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2026
BARRAGES ZONE EUROPE

La Suède notre adversaire

Au bout d’un match fou, la Suède a arraché son billet pour le Mondial en battant la Pologne 3-2 (but salvateur de Gyokers 88’) pour le compte des barrages. Elle fera partie de notre groupe au Mondial avec le Japon et la Hollande (Groupe F). La Suède sera notre premier adversaire le 15 juin au Mexique.

POINT DE VUE

La fameuse fin de saison

Par Rafik EL HERGUEM

La Presse — Tel un grand tour en cyclisme, le vainqueur final est celui qui a la meilleure performance en fin de parcours. Un coureur peut être leader pour une semaine, voire deux, voire plus, mais, en fin de compte, le lauréat, c’est celui qui, dans une étape délicate (généralement en montagne), finit par s’imposer et montrer qu’il est le meilleur.

L’EST SE DÉPLACE CE SAMEDI À SOUSSE

Encore un défi pour Beaumelle...

La Presse — Cela fait cinq ans que les "Sang et Or" s’imposent au clas-sico face aux Etoilés. Une invincibilité que Patrice Beaumelle est appelé à préserver.

LIGUE 2 — ENTRAÎNEURS

UST : Lotfi Jebali débarque

L’US Tataouine a annoncé, lundi, la nomination de l’entraîneur Lotfi Jebali, en remplacement de Hichem Souissi. Ce dernier a été remercié à la suite de la défaite concédée dimanche face à l’EM Hammam-Sousse.

EXPATRIES

Slim Bouaskar a déjà tout
d’un grand

La Presse — À 16 ans, Slim Bouaskar concentre déjà sur lui les regards de grands clubs européens.